Vol. IV MORINVILLE 31 Alberta, Octobre 1912 No 35

LE PROGRES



Wilfrid Garlepy, President. "JE ME SOUVIENS" Adolphe Nantel, Redacteur

L'Election de MacDonald

Nous nous sommes gardés de commenter le résultat de l'élection de MacDonald. C'est un comté fédéral du Manitoba situé aux confins de Winnipeg. Un bon tiers des électeurs sont de langue française et catholiques.

Tant que la combinaison Roblin-Rogers sera en existence dans la pleine jouissance des moyens que fournit le pouvoir, une élection au Manitoba restera pleine de risques et de dangers pour le parti libéral.

M. Rogers a passé l'âge où le scrupule se développe, et sir Raymond Roblin ne saurait comprendre qu'il est malhonnête de recourir aux manœuvres qui ont eu cours sous son œil bénin et avec son explicite autorisation durant la campagne de MacDonald,

Cependant la victoire du candidat bleu, dans cette division ne s'explique pas par la seule influence indue de MM. Roblin et Rogers, ni par la corruption éhontée que leurs partisans ont pratiquées au grand jour, sous la protection avouée des ministères publics et même de certains magistrats.

Le vote anglais du comté de MacDonald a donné une bonne majorité à M. Richardson, le candidat de la Réciprocité; ce sont nos compatriotes qui se sont prononcés presqu'unanimement contre lui, décidant ainsi l'élection en faveur de M. Morrison, le porte-drapeau de M. Borden.

Pourquoi cette attitude des nôtres? Soyons francs et de bon compte.

Les journaux conservateurs de l'Est essaient d'y trouver une preuve que les Catholiques du Manitoba sont satisfaits du prétendu règlement des écoles effectué par M. Roblin.

Pourtant "les Cloches de St-Boniface" organe de Mgr Langevin, déclarent que rien n'a encore été fait pour améliorer le sort des écoles catholiques de Winnipeg et de Brandon et que les catholiques de Winnipeg paieront cette année au moins $80.000 de taxes scolaires pour les écoles publiques.

Non, la lutte dans MacDonald ne s'est faite ni sur les difficultés scolaires du Manitoba, ni sur la réciprocité, ni sur Sir Wilfrid Laurier et ses qualités d'homme d'état.

Puisqu'il faut le dire pour désabuser certains conservateurs et certains libéraux qui s'obstinent à philosopher sur une situation qu'ils ne comprennent pas, le verdict de MacDonald n'a porté que sur un point en tant que la population catholique et française est concernée.

Une erreur fatale a été commise en choisissant comme candidat oppositionniste un fanatique de l'espèce Richardson, et les conservateurs français sous la direction active et énergique de M. Bernier, député de St-Boniface, ont exploité cette erreur au maximum comme c'était d'ailleurs leur droit.

Dans son numéro du 9 octobre, trois jours avant la votation, le "Manitoba", organe personnel de M. Bernier, tenait le langage suivant:

"M. Richardson se plaint de ce que ses adversaires mettent sous les yeux des électeurs français du comté de MacDonald les articles que son journal, "La Tribune", a publiés périodiquement contre la race française et contre nos idées religieuses.

"M. Richardson a tort de s'indigner. Il ne récolte que ce qu'il a semé.

"Nous serions des avachis si nous ne profitions de la circonstance pour infliger à cet ennemi de notre religion et de notre langue la punition que sa conduite réclame.

M. Richardson aurait dû prévoir ce qui lui arrive. Dès l'automne de 1909, alors que la "Tribune" s'était portée à une attaque violente contre la province de Québec, nous lui avions fait savoir, ici-même, que ses prévarications lui coûteraient cher, si jamais il s'avisait de poser sa candidature devant des électeurs français. L'avertissement n'a rien fait, chaque fois que la "Tribune" a pu nous lancer l'injure, elle l'a fait.

Nous n'avons pas, bien entendu, l'intention de faire ici un procès de principes publics au candidat oppositionniste du comté de Macdonald. Nous réclamons trop, pour nous même la liberté d'opinion pour ne pas lui reconnaître, à lui aussi, le droit de penser autrement que nous sur les problèmes d'éducation qui nous confrontent dans la province; encore moins songerions nous à lui reprocher de ne pas partager notre foi. M. Richardson peut croire en l'efficacité des écoles neutres; il peut apercevoir dans une autre Eglise que la nôtre la Vérité. Mais ce que nous ne pouvons admettre, sans perdre toute notion de dignité personnelle, c'est qu'il dénature continuellement la position prise par les catholiques et par la population française de ce pays sur la question scolaire et dans les controverses de caractère confessionnel qui s'élèvent de temps en temps dans la presse canadienne et dans les parlements."

Voilà qui est clair et catégorique.

M. Richardson fut en 1904 candidat conservateur contre M. Sifton dans Brandon, puis en 1908 contre M. Turriff dans Assiniboine. C'est-à-dire que les libéraux se sentaient plutôt froids à l'endroit de cet adversaire de la veille,

Même nous savons que plusieurs libéraux français n'ont pas caché leur hostilité vis-à-vis M. Richardson.

En sorte que l'élection de M Morrison dans MacDonald comporte une défaite personnelle pour M. Richardson mais ne saurait en aucune façon être interprétée comme une défaite du parti libéral.

Elle est sûrement un soufflet bien appliqué à ceux qui persistent à continuer à faire les Dalton McCarthy aux petits pieds dans un pays de liberté, de paix et de progrès.

AU CONGRES AGRICOLE DE LETHBRIDGE

Monsieur le Rédacteur,

"Le Progrès", Morinville,

Monsieur,

Pour remplir ma promesse, voici quelques notes brèves sur le "Dry Farming Congress", tenu à Lethbridge du 21 au 26 octobre.

D'abord rendu à Calgary par voie ordinaire, j'ai passé la journée du dimanche 20 dans cette ville et pris un train 6 h. du soir spécial arrangé en quelques minutes (sans doute vu l'affluence de voyageurs et confié à des employés improvisés sans uniformes et dont trois semblaient remplir la fonction du traditionnel conducteur.

Le voyageur pouvait se demander s'il n'avait pas affaire à quelques vauriens de la pire espèce qui venaient de s'emparer d'un train et dans quel but on pouvait tout supposer. Enfin nous arrivons à Lethbridge et la première nouvelle est que la police entière de cette ville vient d'abandonner le service. Pour quelques instants on pouvait supposer être tombés dans un guet-apens à 11.30 de la nuit.

Bientôt rassuré car nous voilà au milieu d'une brigade de jeunes cadets qui s'offrent de vous piloter et de vous trouver un gite pour le temps que l'on doit rester.

Le lundi matin ouverture officielle du Congrès par le lieutenant gouverneur d'Alberta.

Sur l'estrade d'honneur on remarquait le gouverneur de la Saskatchewan. M. Burrell ministre d'agriculture les représentants des gouverneurs d'une douzaines des Etats de l'Ouest.

Le ministre d'Agriculture de l'Alberta les délégués de quatorze pays étrangers y compris la Russie d'Autriche, la Palestine, la Perse, la Chine, etc.

Les expositions des différents Etats et des différents districts de l'Alberta et Saskatchewan étaient quelque chose de merveilleux aucun produit du sol n'y manquait depuis les patates et la grande avoine de Morinville et les grosses citrouilles du Colorado, que des hercules essayaient en vain de soulever de terre.

La Chine n'avait pas reculé devant une telle distance et avait étalé ses produits.

La Colombie anglaise avait le plus grand étalage de fruits qu'on puisse voir.

On peut aussi considérer ce Congrès comme un grand rassemblement de la science agricole, tous nos professeurs de collège et de fermes expérimentales ainsi que beaucoup des pays étrangers étaient présents.

Les conférenciers à quatre différentes places ont traités de tous les sujets et seront d'une grande valeur aux fermiers habitant les sols arides surtout.

Chaque représentant des pays étrangers a démontré la méthode adoptée chez lui, ces échanges d'idées seront certainement d'un immense avantage à l'agriculture en générale et à l'humanité entière.

Les femmes fermières tenaient aussi là en même temps leur congrès international elles étaient très nombreuses et beaucoup de délégués étrangères et ont traité de tous les sujets.

L'organisation entière était parfaite sous tous rapports et les citoyens de Lethbridge et officiers du congrès méritent des félicitations pour leur succès.

Y a-t-il des Canadiens français à Lethbridge? De bonne source j'ai appris qu'il y avait deux familles,

PAUL AUVE.

A PROPOS DE CETTE CONTRIBUTION

Toronto. — Voici ce que dit le "Star" de cette ville dans un article de rédaction au sujet d'une contribution d'urgence de trente millions: —

"On prépare soigneusement la mise en scène pour le don de 30 millions que M. Borden veut faire au gouvernement britannique Borden prendra place avec Alfred le Grand, Drake et Nelson Trafalgar et la défaite de l'Armada espagnole seront égalés par le sublime spectacle de M. R. L. Borden donnant son billet pour $30.000.000 et le tendant à John Bull.

"D'abord John Bull n'a pas besoin de cet argent. L'année dernière il a réduit la dette nationale de $30.000.000 à peu près le même montant que M. Borden se propose de transférer de notre compte au sien.

"Pendant les six dernières années, il a réduit de $350.000.000 à $400.000.000 le total de ses dettes.

"Le gouvernement impérial a été incapable de dépenser tout l'argent mis à sa disposition pour la construction des navires de guerre. L'Allemagne a emprunté de l'argent pour cette fin tandis que la Grande-Bretagne a été incapable de dépenser son propre argent",

LETTRE D'UN AMI

M. le rédacteur

du "Progrès" de

M Morinville, Alta.

Monsieur,

J'arrive de Sorel. Il est minuit passé et avant d'enlever le ruban rouge de ma boutonnière je veux vous raconter un peu ce que j'ai vu et entendu à la démonstration libérale du 22 octobre. Cardin sera élu c'est entendu mais ceci importe peu,

Il y a plus de six ans que j'avais assisté à de grandes assemblées de Canadiens-Français et la vue de milliers et de milliers d'hommes et de femmes réunis pour entendre Laurier, Lemieux Béland, etc., ça retrempe la foi à ceux qui en ont toujours eue. Sir Wilfrid Laurier fut reçu comme un Empereur, je pensais à Napoléon revenant de l'Ile d'Elbe. Une femme, ma voisine, dit à son époux: "Mais applaudis donc toi aussi." J'en entendis une autre dire: "Comme il sait prendre la gloire". Je vous adresse son discours sténographié.

L'Honorable Lemieux a bien parlé surtout lorsqu'il fit allusion à la loi "Ne Temere". Il nous laissa l'impression d'un travailleur parvenu par son mérite.

Le Docteur Béland est bien digne du renom qu'on lui a fait. Il y a quinze ans il débutait au premier parlement modèle de Montréal. Nous l'avons vu avec la jeunesse studieuse et ambitieuse d'alors. Son siège était voisin de Wilfrid Gariépy et d'Aimé Geoffrion. Béland sait traiter les grandes questions sans grands mots inutiles. Les deux seuls un peu volumineux qu'il prononça furent "mythologie" et "Shakespeare". Mais ils sont rares les Canadiens qui ne les connaissent pas. Lorsqu'il se tut il semblait avoir parlé de tous les sujets et surtout les tons. Pourtant l'assemblée était désireuse qu'il continue. Monsieur Monk n'est pas populaire à Sorel, Je crains pour lui qu'il ait démissionné trop tard. C'est à la dernière session qu'il aurait fallu faire claquer la porte.

JOS.

TOUT LE MONDE Y PASSE

Dans quelques jours M. A. A. Ringuette sortira son journal bilingue et de politique conservatrice à St-Albert.

Notre ami n'oubliera pas la franchise... que tout journal doit toujours respecter!...

Le "Progrès" a été bon prophète et M. Monk a résigné. Voilà au moins un brave,

A quand la résignation de M. Nantel ? ? ? ? ?

— ? ? ? ? ?

Vive Richelieu et la victoire Et dire que Rodolphe Forget, le plus pauvre d'entre les conservateurs était l'organisateur dans ce comté.

Le signe magique ($) a-t-il enfin vécu?

On annonce que M. Coderre est nommé ministre pour succéder à l'honorable M. Monk!

En voilà un qui se déboulonnera pas de sitôt de son portefeuille!

Un imbécile a donné $180 pour avoir la faveur d'entendre parler Roosevelt à Madison Square. ?

Est-ce popularité ou curiosité ?

Notre confrère d'Athabaska Landing le "Northern News" dans son dernier numéro applaudit à la résignation de M. Monk et demande en plus pour le plus grand bien du Canada celle de M. Pelletier et de... devinez entre mille, de... l'hon. Sam Hughes.

Elle est bonne celle-là. même chez nos concitoyens anglais le bouillant Sam n'est pas aimé...

DERNIER COURRIER

Le sensationnel procès du lieutenant de la police de New-York est terminé et Becker l'auteur du meurtre d'Herman Rosenthal mourra dans la chaise électrique de Sing-Sing.

Il l'a bien gagné...!

La cour Suprême à maintenu le jugement prononcé par la cour de district des Deux-Montagnes qui déclarait M. J. A. Ethier élu par acclamation.

Ce pauvre M. Fauteux reste candidat pour avoir été fautif... dans son bulletin de présentation.

NOTES LOCALES

Vendredi dernier nous avions le plaisir de saluer à Morinville le président du "Progrès", M. Wilfrid Gariépy. Son épouse et ses enfants l'accompagnaient dans ce court voyage en auto.

Nous avons appris avec regrets la mort de la sœur de M. J. A. Hamilton, pharmacien, survenue à la fin de la semaine dernière. Nous offrons à M. et Mme Hamilton, nos sincères condoléances.

Quand vous voudrez avoir un bon logement allez concitoyens voyageurs à l'hôtel Morinville où vous trouverez le meilleur hôtel dans les campagnes avoisinant Edmonton.

M. Larivière est retourné travailler pour M. E. P. Gadoury après une maladie de quelques semaines, son rétablissement est bien vu de ses nombreux amis

COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les muqueuses de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger.

La consomption, en effet, n'est que trop souvent due au fait que l'on néglige un rhume qui commence : les microbes de la consomption, répandus partout, s'emparent du terrain favorable, se multiplient et minent sournoisement la constitution la plus robuste. Quelques doses de Baume Rhumal auront raison d'un rhume à son début ; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 25c la bouteille.

A VENDRE, à Morinville. Les deux lots 3 et suivant avec deux bonnes maisons 16x12 et et 22 x 20. Bon marché et termes aisés. S'adresser au Rév. Père Gaborit, Elm Park, Edmonton.

M. Edouard Blais, qui a soin d'un bassin pour l'eau des locomotives du Canadian Northern, à 54 milles de Morinville était de passage au milieu de nous cette semaine. Ce respectable vieillard a fait une visite à nos bureaux et nous a fait promettre de lui envoyer chaque semaine, dans sa solitude, le meilleur de ses amis, son journal le "Progrès".

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(28)

Il prépara deux billets analogues à ceux de nos coupés-lits, les lui présenta et dit :

"Voilà monsieur... deux places pour Peschaver: cent vingt roupies.

Somme relativement miaime, puisque en France, le trajet de Paris à Marseille, c'est-à-dire huit cent soixante-trois kilomètres, coûte en simple compartement de première classe, quatre-vingt-treize frans soixante-cinq par place.

Patrick rougit, fit un haut-le-corps et balbutia tout honteux :

"C'est trop cher... beaucoup trop cher... je n'ai pas assez d'argent... nous voulons voyager ma sœur et moi, comme les "natives" et avec eux".

L'employé devenu soudain arrogant, les toisa de haut et s'écria, d'un air méprisant:

"Voyager avec les natives!... des Anglais... des blancs... vous n'y pensez pas, mon garçon...

"Vous êtes sans doute, quelque boy et votre sœur une petite servante... votre maitre ne le permettra pas",

L'enfant redressa la tête avec une dignité incomparable et riposta fièrement:

"Je suis Patrick Lennox, duc de Richmond!

"Est-ce donc un crime d'être pauvre et de ne rien demander à personne?

"Donnez-moi deux billets d'émigrants."

Ce fut au tour du malotru de rougir et balbutia quelque plate excuse.

Il prit deux autres billets et ajouta, redevenu poli.

"C'est seulement dix-huit roupies."

Patrick solda froidement, offrit son bras à sa sœur et tous deux, suivis de Bob, s'engagèrent sur les quais où se pressait la cohue des gens qui partaient

Il lui restait en poche, exactement, vingt-huit francs et un sou.

Ils avisèrent alors un de ces compartiments contigus aux wagons-lits, avec lesquels ils communiquent et où se tiennent les boys indigènes au service des riches voyageurs anglais.

Bob, sur un signe de son maître, escalada les marchepieds et s'installa sous la banquette.

Un coup de sifflet déchira l'air, il y eut un tapage assourdissant, puis le train démarra.

Les jeunes voyageurs poussèrent un long soupir de soulagement et crurent de bonne foi qu'ils allaient filer indéfiniment se griser de vitesse et se rapprocher insensiblement du théâtre de la guerre,

Après avoir roulé dix minutes à peine, le train stoppait non loin de ces marais qui bordent le canal Balliaghâtta, en un lieu sinistre, énergiquement dénommé le "Camp de la Misère"

On pouvait dire plus justement encore: "l'Enfer de la Faim"; car jamais, peut-être, on ne vit, de mémoire d'homme, pareille réunion de gens en proie à cet épouvantable fléau: la famine!

Ils sont là des centaines et des centaines, des milliers, de tout âge et de tout sexe, accroupis ou vautrés sur le sol, faibles à ne pouvoir se remuer et arrivés à un état de maigreur absolument inoui.

A l'arrivée du train, tous ces moribonds tendent leurs bras de squelettes, implorant, d'une voix fêlée, quelques bribes d'aliments.

A se demander comment une créature humaine peut, sans succomber, subir un tel décharnement!

Des mères présentent, au bout de leurs mains, leurs enfants qui semblent flotter, comme dans un vêtement trop large, sous leur peau fripée et dont les membres pendent lamentablement affaissés.

C'est là que se réunissent, clopin-clopant, tous les miséreux de Calcutta, c'est-à-dire tous ceux qui, n'ayant pas une occupation, leur permettant de vivre tant bien que mal, se trouvent sans ressources.

Le séjour de l'opulente cité leur est interdite rigoureusement et ils n'ont pas le droit de transformer en tables de festin les tas d'ordure.

Il ne faut pas attrister l'opulence par une telle détresse! On leur assigne pour résidence temporaire le "Camp de la Misère" où, du reste, ils ne sont pas absolument délaissés.

Tous les trains qui partent de Calcutta leur apportent des vivres que leur distribuent les voyageurs apitoyés. Il y a en outre des distributions régulières opérées par des agents spéciaux qui répartissent équitablement les rations amenées dans des fourgons.

Enfin, des convois particuliers emmènent les plus valides jusque dans l'intérieur, où on les restaure un peu, et d'où on les dirige sur des points où s'accomplissent de grands travaux.

Une manière de chantiers nationaux où l'on peine dur, où l'on mange peu, où l'on meurt ferme.

Chargés de victuailles, des gentlemen et des ladies étaient descendus et s'étaient mêlés à cette cohue navrante.

Ils offraient des galettes, des petits pains, des sandwichs sur lesquels se jetaient, avec une voracité de bêtes, ceux qui pouvaient en attraper une bribe.

Et les deux enfants, Patrick et Mary, enviaient à ces heureux privilégiés de la fortune non pas leur richesse, mais l'ineffable joie de pouvoir donner.

Cela dura dix minutes, puis ladies et gentlemen remontèrent dans leurs compartiments

De nouveau, le sifflet retentit et le train démarra.

Mais Patrick et Mary, stupéfaits, s'aperçurent aussitôt qu'ils demeuraient immobiles, au milieu des lamentables pensionnaires du Camp de la Misère.

Ils descendirent à leur tour et constatèrent que le train avait été coupé en deux. Avec la machine de grande vitesse partaient cinq ou six voitures de luxe pour les gens du high-life.

Il en restait une trentaine et plus auxquelles on allait atteler une locomotive de marchandises pour le transport des miséreux

Des employés couraient, affairés, ouvrant, à grand bruit, les portes à jalousies des immenses wagons coloniaux,

Ils proférèrent en langue hindoue, des ordres retentissants accompagnés de grands éclats de voix.

Ces commandements suscitèrent parmi tous ces squelettes une vive émotion qui contracta les faces parcheminées où grimacèrent d'étranges et douloureux sourires.

Et aussitôt il y eut une ruée silencieuse vers les wagons qui furent pris d'assaut, et où l'on s'empila sans le moindre souci de l'hygiène ou simplement de la commodité.

Il en monta ainsi plus de deux mille qui emplirent les voitures, les couloirs et jusqu'aux plates-formes.

Enveloppés par la cohue, les enfants du major se sentirent portés vers une voiture quelconque, et rudement projetés côte à côte, sur un banc, sans même savoir comment ils se trouvaient là.

MELI-MELO

Sarah la baigneuse

Sarah Bernhardt a révélé à un journaliste américain le secret de sa jeunesse durable "Quand je me sens surmenée, lui a-t-elle dit, je mange quelques œufs crus et une poignée de crabes". Ce n'est, comme on le voit, ni très mystérieux, ni très difficile, ni très coûteux Malheureusement, il y a autre chose "En outre, a ajouté la triomphante tragédienne, je prends des bains de champagne qui sont stimulants et rafraichissants." Et dame! les bains de Champagne ne sont pas à la pottée de tous les épidermes. Mme Sarah Bernhardt ne sera pas très imitée.

Il y avait une fois un brave homme de mari dont la femme aimait beaucoup les frictions à l'alcool. Quand il voyait sa compagne se frotter avec ce liquide ardent et savoureux, il supputait le chiffre de petits verres que cela représentait et n'oubliait jamais de s'écrier:

"Tu devrais rougir d'être si gaspilleuse!

Je pense que la révélation de la Jouvence de Mme Sarah Bernhardt, provoquera beaucoup de réflexions de ce genre. Il me semble entendre, par exemple, la petite mercière du coin, qui est si ratatinée, si cassée, si chenue;

—Ah! ma bonne madame, dira-t-elle à sa voisine, qui est presque aussi vieille qu'elle, les actrices sont des créatures bien heureuses Voyez Mme Sarah Bernhardt. Elle n'a que deux ans de moins que moi. Cependant, elle joue encore Jeanne d'Arc et elle y est éblouissante. Eh? bien! savez-vous? C'est parce qu'elle prend des bains de champagne...

—Des bains de...?

—Parfaitement. Elle n'est pas comme moi, qui n'ai bu du champagne que deux fois dans ma vie; le jour de mon mariage et beaucoup plus tard, le soir des noces de ma fille. Et vous pensez bien que, ces deux fois-là le champagne n'était pas pour le bain.

—A qui le dites-vous! Moi qui vous parle, je n'en ai bu qu'une fois— et encore c'était du cidre!

Sans compter qu'un de ces pauvres diables, comme on en rencontre à tous les coins de rue rêvera peut-être longtemps en lisant la recette de la grande Sarah et, tout à coup dégoûté de l'eau claire des fontaines, se demandera:

—Ah! ça qu'est-ce qu'on peut bien faire du bain de Sarah, quand elle en est sortie?

Tout cela, d'ailleurs est purement hypothétique. Ce qui est certain, c'est que la jeunesse est hors de prix dès qu'on est contraint de l'acheter.

GRIFF.

Ces Allemands

Berlin. — La circulation en Amérique de livres pernicieux et de gravures obscènes, a valu, aujourd'hui, une condamnation à cinq mois de prison à Bruno Shultz qu'on dit avoir habité antérieurement dans le New-Jersey.

Shultz était aussi connu sous les noms de baron von Schwoenitz, baron von Ungerwerth et baron von Adlersleben.

Son arrestation en Allemagne a été amenée par un avis de Washington que les Etats-Unis étaient inondés d'annonces, de littérature et de photographies obscènes et qu'elles arrivaient en Amérique avec le timbre de la poste de Berlin.

Quand on l'a arrêté Shultz a déployé un faux passeport des Etats-Unis portant le nom de Forbach.

Il demeurait depuis quelques mois dans une magnifique maison de campagne près de Dresde.

Le duc termine son voyage dans l'Ouest

La réception donnée, au duc et a la duchesse de Connaught, à Poplar Point, ainsi qu'à la princesse Patricia a marqué la fin de la tournée dans l'Ouest de Leurs Altesses Royales.

En réponses à l'adresse présentée par le maire Garland, de Portage-la-Prairie, le duc a dit:

"Portage-la-Prairie est la fin de mes voyages dans l'Ouest, cette année, et c'est pourquoi je veux dire en cet endroit tout le plaisir que m'a causé cette tournée.

"C'est non-seulement un devoir mais aussi un travail d'amour que de connaître les aspirations du Canada. Et j'espère que tant que je serai le représentant du roi au Dominion la prospérité de ce pays continuera de s'accroître."

Le duc a reçu les principaux citoyens de la ville. Il passa en revue les vétérans, les boy-scouts et les cadets.

Le train vice-royal partira de Winnipeg samedi après-midi. Il stoppera une heure ou deux à Toronto et sera à Ottawa, lundi soir.

Le Congres de la Langue Francaise

Québec. — Le comité permanent du congrès de la langue française a fait à sa dernière délibération régulière l'élection de son bureau de directeurs et de l'exécutif comme suit:

Président: S.G. Mgr P.-E. Roy, évêque d'Eleuthéropolis, vice-président, M. Thomas Chapais; secrétaire-général M. Adjutor Rivard, C.R., trésorier M. l'abbé Ph. J. Fillion, professeur à l'Université Laval archiviste, M. Amédée Denault, publiciste.

L'opinion du Pere Vaughan

Le père Vaughan, arrivée à Moose-Jaw, la semaine dernière et questionné concernant l'ouest a répondu ce qui suit: "Suivant moi, il ne s'est jamais trouvé un pays pour offrir de si bons salaires à ceux qui veulent donner en retour un travail honnête

Un Heritage de Huit millions

Winnipeg, Man. — S. A. Campbell, connu sous le nom de "Slen" Campbell, ancien député à la Législature du Manitoba et maintenant inspecteur en chef des affaires indiennes de l'Ouest, a reçu une lettre d'Australie lui apprenant que son oncle, Archibald Sterling, un riche éleveur, lui a laissé un héritage de huit millions.

M. Campbell n'a pas correspondu avec son oncle depuis plusieurs années. En attendant d'autres renseignements, il reste un peu sceptique à propos d'un tel héritage.

Avantages du groupement

L'assemblée tenue dimanche, à la salle Granger, par la Société d'Immigration dans l'Ouest canadien, a obtenu le plus vif succès auprès des ouvriers spécialement convoqués pour y assister M. Boucher présidait et présenta M. J. B. Lepage, agent général de la Société M. Lepage expliqua les deux modes de colonisation dans l'Ouest et fit ressortir les avantages qui existent pour les Canadiens-Français de se grouper dans un pays où l'invasion américaine se fait tous les jours plus menaçante.

Le notaire S. Lamarche, représentant de la Société à Montréal traite le côté pratique de la question et démontre qu'on a besoin non seulement de cultivateurs pour peupler l'Ouest, mais que tous les métiers et toutes les professions y trouvent leur place au soleil. Il faut des ouvriers de toutes sortes comme aussi des médecins et des avocats.

M. A. de Celles fit ensuite une fort intéressante conférence au cours de laquelle il démontra les avantages pratiques et la nécessité morale de coloniser le Nord Ouest avec des Canadiens-Français. "Depuis dix ans, dit-il, 2 millions et demi d'étrangers ont envahi les plaines de l'Ouest. Ces étrangers ont compris la valeur immense des richesses que nous prétendons encore ignorer. Ils ont trouvé un sol d'une fertilité incomparable, des moyens de communications supérieurs et la possibilité de s'enrichir rapidement. Pourquoi les Canadiens Français se laisseraient-ils enlever cette part de leur héritage national? Au contraire, c'est à eux de pousser vers l'Ouest et d'y faire sentir leur influence pour contrebalancer l'influence des Etats-Unis".

Après quelques paroles de M. F. H. Chabot directeur gérant de la Société M. Lamarche a répondu à plusieurs demandes particulières et a inscrit plusieurs nouveaux membres qui vont sous peu acquérir des terres dans l'Ouest.

Recette

PETITS GATEAUX A LA MELASSE

Détail: 2-3 tasse de beurre, 3-4 tasse de sucre, 2 œufs, 2-3 tasse de melasse, 2 1-8 de farine, 3-4 cuil. à thé de soda, 1 cuil à thé de canelle, 1-2 cuil à thé muscade, 1-2 cuil à thé de clou de girofle. 1-2 tasse deraisins confits, coupés en morceaux et sans grains, 1-9 tasse écorce de citrons confits, coupés en filets minces.

Défaire le beurre en crème a jouter graduellement le sucre, les œufs battus, le lait, la melasse. Tamiser la farine avec le soda et les épices moulues les ajouter à la première préparation puis les fruits. Cuire cette pâte dans de petits moules beurrés, vingt minutes à four chaud. Avec cette recette on obtient 24 petits gateaux Ou bien divisez en deux et faites cuire dans 2 moules à gateaux ordinaires, la cuisson est plus lente

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

224 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada	$1.00	par an
ETATS-UNIS	$1.50	" "
EUROPE	$2.00	" "

La culture physique et l'avenir des races

L'éducation physique de l'enfant, est des plus délicates. Pendant la période de première croissance, où la graine humaine commence à exercer ses fonctions vitales, les organes sont frêles et subissent profondément toutes les impressions de l'ambiance tous les bienfaits de l'entrainement, qui donne des habitudes comme aussi tous les dangers du surentraînement qui rompt l'équilibre de l'organisme

Pendant le tout jeune âge, l'éducation physique est intimement liée à l'hygiène et à la thérapeutique. L'éducateur doit se doubler du médecin. Il importe avant tout, en effet, d'éduquer les fonctions, pour leur rôle respectif dans l'organisme.

Nous savons tous, que les organes ont besoin d'une éducation. On apprend la respiration comme on apprend la marche, comme on apprend les fonctions de nutrition et de circulation. Il arrive que par suite de mauvaises habitudes prises dès le berceau un enfant, qui bientôt sera un homme, respirera mal, ne saura pas marcher, aura un systeme nerveux défectueux ou une digestion troublée. Une éducation du corps humain qui ne se soucierait pas de ces divers problèmes serait, de toute évidence, impuissante à former non seulement des athlètes mais même des êtres robustes.

Ceci posé, on comprendra aisément que la culture physique de l'enfant comporte un double programme: 1. l'éducation des organes et des fonctions; 2. l'entraînement physique du corps bien équilibré.

Tout exercice, tout entrainement doit marquer ses bienfaits dans le développement corporel, et par suite dans cette série de chiffres qui en sont les témoins impartiaux Aussi importe-t-il pour suivre avec soin la culture physique de l'enfant, de procéder, à périodes fixes, à la mensuration de sa valeur physique.

Notons donc ce premier point essentiel: "Prendre les mensurations, taille, poids, largeur d'épaules, capacité respiratoire, pression de la main droite et de la main gauche au dynamomètre. Constituer un carnet physique avec dates et mensurations aux étapes successives du développement.

J'aimerais en outre, et les pères de famille soucieux de la santé de leurs enfants et de leur avenir en seront avec moi partisans, qu'en même temps que l'éducateur procède à la première évaluation de la valeur physique du bambin, le médecin se livre à un examen physiologique susceptible de donner des indications complémentaires précieuses: régime nutritif, fonctions de digestion, cœur et fonctions circulatoire, système nerveux. Il communiquera les résultats de cet examen à l'éducateur qui évitera ainsi les dangers d'un entrainement nuisible

Il est évident, par exemple, qu'un enfant à digestion laborieuse ne saurait se livrer sans inconvénients, aux heures qui suivent les repas, aux mêmes exercices actifs que l'enfant dont le travail de nutrition est normal Un enfant très nerveux sera dangereusement entraîné dans les jeux où l'on s'applique à susciter une émulation vive. Et de tels exemples se pourraient

Disons maintenant quelques mots des principes essentiels d'éducation des fonctions et des organes.

La digestion. — Une mauvaise digestion provient presque toujours, chez l'enfant, d'une mauvaise dentition. Il importe au médecin d'abord, puis à l'éducateur de bien veiller à ce que l'hygiène de la bouche soit observée, et aux premiers accidents, mal de dents, carie dentaire, de les signaler à la famille pour qu'elle fasse appel au dentiste. Combien de négligences juvéniles ont détraqué des estomacs et donné, pour l'âge mûr, de maladies et d'ennuis.

On ne digère bien qu'après avoir bien mâché. Souvent les enfants mangent hâtivement, leur estomac se voit par suite imposer un dur travail qui le surmène. Les troubles digestifs en résultent bientôt. Il est simple et facile de donner, dès les repas de la prime enfance, de bonnes habitudes à ce sujet. Une habitude devient vite un geste machinal et demeure pour toute la vie.

Il importe de ne pas se livrer à l'exercice pendant le travail de digestion. Le maître Demeny raconte à ce sujet, dans son volume sur les "Bases scientifiques de l'éducation physique", l'expérience de deux chiens d'égale vigueur auxquels on donna le même repas abondant, en obligeant l'un à une course rapide et longue, alors que son compagnon se reposait. On ouvrit les estomacs des deux bêtes 2 heures après. Le chien qui s'était reposé avait presque achevé la digestion stomacale et la digestion intestinale était commencée. Le chien que l'on avait fait courir avait encore les aliments à peu près intacts dans l'estomac.

On aura soin de réserver une courte période de repos avant le repas. Après un exercice violent, une course par exemple, la salivation se fait mal, la bouche est sèche, le travail de la déglutition des aliments serait imparfait. Quelques minutes d'inaction suffiront à tout rétablir Peut-être la prière des collèges d'autrefois avant le repas avait-elle cette raison d'hygiène.

De même, ne se livrer à aucun exercice intensif à l'issue du repas, et pendant les deux heures qui suivent, c'est-à-dire pendant le temps nécessaire à la digestion stomacale.

Reste la question du régime alimentaire. Il importe tout d'abord d'avoir des repas réguliers, à l'heure fixe, et de ne faire qu'un repas substantiel et 2 repaslégers. Le gros défaut actuel, à ce point de vue, est l'abondance de la nourriture. On mange trop, l'estomac se fatigue à une assimilation sans profit. Boire peu en mangeant et au début des repas, mais boire après avoir mangé. Le régime instinctif des animaux, qui mangent d'abord et boivent ensuite est un excellent enseignement. Des volumes spéciaux indiquent la ration alimentaire normale de l'adulte. Demeny indique, pour 24 heures:

Eau	2,818 gr.
Principes minéraux	32 "
Albuminoïdes	120 "
Graisses	90 "
Hydrocarbures	330 "
Total	3,390 gr.

Il suffira, pour l'enfant, de s'en tenir aux quantités suivantes:

Jusqu'à l'âge de un an et demi: 20 à 36 grammes de matières azotées, 60 à 90 grammes d'hydrates de carbone, 30 à 35 grammes de graisses: de 6 à 15 ans, 70 à 80 grammes de matières azotées, 37 à 50 grammes de graisses, 250 à 400 grammes d'hydrate de carbone; pour les adolescents, 118 à 120 grammes de matières azotées, 56 grammes de graisses, 580 grammes d'hydrate de carbone.

La graisse est formée de 76.85 pour cent de carbone, de 12.14 pour cent d'hydrogène, de 11.02 pour cent d'oxygène. L'hydrate de carbone (amidon, sucre, etc.) comporte 44.45 pour cent de carbone, 6.17 d'hydrogène 49.38 d'oxygène.

Cent grammes de graisse exigent pour la combustion dans l'organisme 290 grammes d'oxygène et produisent 986 calories ou 491.000 kilogrammètres, 106 grammes d'eau et 283 grammes d'acide carbonique.

Cent grammes d'amidon exigent pour leur combustion 118 grammes d'oxygène et produisent 438 calories ou 186.000 kilogrammètres, 56 grammes d'eau et 165 grammes d'acide carbonique.

Tels sont les combustibles de la machine humaine. Les expériences ont prouvé qu'un adulte de 65 kilos utilise par jour 2,500 calories environ. Il est facile de calculer sa ration alimentaire.

Il appartient aux parents de rationner en conséquence l'alimentation de leurs enfants et

(Suite à la page 5)

La Culture Physique et l'avenir des Races

(Suite de la page 4)
d'éviter les deux écueils de ce délicat entretien de frêles organismes, l'insuffisance, l'insuffisance de nourriture et la suralimentation.

Rappelons pour fixer les idées et permettre de juger de la valeur alimentaire des différents aliments, les chiffres suivants:

Le pain se compose pour 100 gram, de 34 grammes d'eau, 1 gramme de matières minérales, 52 gr. 10 d'amidon, 3 grammes de sucre, 0 gr. 40 de graisse, 9 gr. 50 d'albumine.

La viande de bœuf de 77 gr. 50 d'eau 1 gr. 20 de matières minérales, 0. 90 de graisse, 20 gr 40 d'albumine.

Le lait de 86 gr. 70 d'eau, 0 gr. 70 de matières minérales, 4 gr. de sucre, 5 gr, de graisse, 3 gr. 60 d'albumine,

Le beurre de 12 gr. d'eau 0. gr 15 de matières minérales, 85 gr 85 de graisse, 2 gr d'albumine.

Le fromage de Brie, de 51 gr. 87 d'eau, 5 gr. de matières minérales, 24 gr. 83 de graisse, 18 gr. 30 d'albumine.

Il importe d'établir avec soin le régime alimentaire qui est la première garantie du développement physique pour l'enfant, de la santé et de la puissance de travail pour l'adulte.

Le maître de culture physique ne peut ici que donner, conjointement au médecin, des indications aux parents, en veillant à laisser au combustible dont on alimente l'organisme toute quiétude pour se transformer dans l'être dont il surveille le développement en vigueur et en santé.

Nous avons longuement insisté sur cette partie de l'éducation des organes et des fonctions, car elle est essentielle pour la vie de la machine humaine.

J. D.

La France et l'egalite

La presse parisienne félicite sans réserve le ministère de la marine, pour la décision d'élever au grade de capitaine de vaisseau un "noir", M. Mortemol

Ce "noir", né à la Guadeloupe, est entré dans la marine de guerre dès sa sortie de l'Ecole polytechnique. Il obéissait au conseil d'une conscience profondément patriotique, en même temps qu'aux suggestions de ce goût de longs voyages qu'on trouve dans l'âme de tous nos compatriotes des Antilles et de la Réunion. Par les qualités de son esprit et de son cœur, il s'est assuré, du premier coup, la sympathie de tous ceux qui l'entouraient.

Il a maintenant les cinq galons qui lui permettent de commander une des admirables unités de la défense nationale de la France. Ses collègues affirment qu'il s'élèvera aux deux étoiles de l'amiralat : nous l'espérons bien?

A l'heure présente dans toutes les flottes et dans toutes les armées de l'Europe, il n'y a pas d'autre exemple d'un officier "noir" parvenu à une situation pareille. Partout règne encore ce préjugé des races qui fait considérer les "noirs", les "jaunes" ou les "rouges" comme des inférieurs, des attardés, incapables d'atteindre le degré d'éducation et de civilisation où la race blanche est arrivée.

Sans doute, la race blanche a une avance prodigieuse sur les autres. Elle est en marche depuis vingt siècles. Les "noirs" arrachés au continent africain et transportés aux Antilles dans les premières années du XVIe siècle, n'ont guère eu que deux ou trois siècles pour leur évolution intellectuelle. Saluons les représentants de cette race qui ont, en quelque sorte, doublé l'étape.

M. Delcassé, ministre de la marine et M. Lebrun, ministre des colonies, en prenant l'initiative de cette décision à laquelle nous applaudissons ont prouvé une fois de plus, que la France est par excellence le pays de la pure justice, de l'impartialité absolue, des droits de l'homme toujours de mieux en mieux compris et appliqués.

Lorsque la France juge un homme, elle n'examine ni les titres de ses ancêtres ni la couleur de sa peau.

Nous lisions, dans une collection d'autographes, un des plus beaux mots qu'ait tracés la plume de Napoléon 1er. En marge d'un rapport où on lui rappelait que le père d'un officier s'était laisser aller à une grave défaillance, l'empereur a écrit, d'une main rapide et violente : "Les fautes sont personnelles"

Les mérites sont personnels, de même que les fautes. Dès que le mérite se révèle avec éclat dans un de nos concitoyens il doit être encouragé avec gratitude.

Alphonse L'ECLAIR

La destruction des guepes

Un lecteur de "Chasse et Pêche" adresse à cet organe une intéressante communication où il signale divers moyens pour détruire les guêpes par grandes quantités.

"Tous les moyens consistent à les prendre au nid; il s'agit, par conséquent, de trouver le nid et de profiter de cette remarque que toutes les guêpes y rentrent pour passer la nuit.

"Le nid a généralement plusieurs issues, dont une principale.

"Un des procédés à recommander consiste à boucher toutes les issues secondaires au moyen de terre bien tassée, puis à verser dans celle restante un mélange à parties égales de carbonyle et de pétrole, avant de la fermer à son tour. Cette opération doit, naturellement, se faire le soir, alors que le guêpier est peuplé

"Voici un autre procédé qui permet de "voir" les guêpes tuées; on est ainsi d'autant plus convaincu de leur destruction : Comme pour le premier procédé, il faut opérer le soir et bougneusement avec de la terre cher les issues secondaires soitassée; au-dessus de l'issue principale, disposer un attrape mouches en verre, dont le bouchon en verre aura au préalable été remplacé par un bouchon en liège bien serrant et dont l'intérieur aura été rempli de térébenthine ; recouvrir ensuite le tout de terre de manière à ne laisser aucune ouverture permettant aux insectes de s'enfuir. Les guêpes se font ainsi prendre de la même manière que les mouches, et il suffit qu'elles soient touchées par la térébenthine pour être immédiatement tuées. De plus, la térébenthine montant par capilarité sur les guêpes tuées les suivantes touchent infailliblement le liquide.

"En retirant le lendemain le piège, on le trouvera absolument rempli de ces insectes morts".

Le correspondant de "Chasse et Père" ne préconise pas un moyen employé— sans résultat appréciable d'ailleurs— par un de nos amis. Ce fantaisiste à toute vapeur avait l'outrecuidance prétention de détruire les guêpes à coups de carabine,

Nous avons assisté à une chasse de ce genre et, le cœur sur la main ou la main sur le cœur nous ne pouvons recommander ce procédé pour la destruction des guêpes. Notre ami, d'ailleurs y avait renoncé et il était finalement persuadé qu'avec une ou deux cartouches de dynamite il aurait raison des bestioles. A la dernière visite que nous lui fîmes, il nous avait annoncé qu'il allait tenter l'expérience. A ce jour, nous n'en avons pas encore lu les résultats— dans les faits-divers.

FAITS DIVERS

Rome. — Une lettre recommandée contenant 100,000 frs, envoyée de New-York à la Banque Commerciale de Milan, a été dérobée entre Turin et Milan

La police a pu suivre la lettre de la frontière française jusqu'à Turin et est maintenant à la recherche du ou des voleurs.

Les autorités postales ont fait savoir à la banque que l'indemnité pour la perte de la lettre ne peut dépasser cinquante francs.

Bruxelles. — Douze millions de francs de faux titres de la Société des chemins de fer ont été mis sur le marché et vendus. Le parquet fait une enquête dans plusieurs banques. Plusieurs arrestations sont imminentes et l'émotion est vive.

Valparaison. — Trois nouvelles îles, sans aucune végétation qu'on suppose être le résultat d'un récent soulèvement marin, ont été découvertes à soixante mille au sud-ouest de Juan Fernandez par le capitaine du vapeur "Glenalvon", qui a fait son rapport à son arrivée à Valparaiso.

Quand une vache entre à l'étable pour la longue saison de l'hiver, la question du fourrage vert est des plus importantes.

Ne pas oublier qu'une ou deux applications de Sulfate de fer (couperose) détruit la moutarde, et plusieurs autres mauvaises herbes.

Cet arrosage au sulfate, temps compris, coûte peu et rapporte beaucoup.

"L'Union Expérimentale des Agriculteurs Québec" La Trappe Qué., vous dira où vous procurer à bon marché le sulfate de fer.

LE BEURRE

Il y a quelques années des cultivateurs d'Alberta étaient dans l'obligation d'expédier leur beurre dans Québec et Ontario au prix minime de 14 et 16 cents la livre.

Maintenant la ville d'Edmonton a grandi avec tant de rapidité qu'aujourd'hui, le district d'Edmonton est obligé de faire venir ses produits laitiers jusque du Minesota.

A l'heure présente le beurre se vend 35 cents la livre et tout fait prévoir qu'il en vaudra 50 centins à Noël. La même hausse s'accentue dans les œufs.

La province d'Alberta au lieu d'importer ces produits devrait en vendre à l'étranger et il en sera ainsi tant que nos fermiers n'auront pas brisé avec la coutume de ne récolter que de l'avoine.

D'après M. Prevey, gérant de la Compagnie Edmonton City Dairy il y a place pour encore 50,000 vaches à lait dans le district d'Edmonton seulement et plus d'un million de bestiaux auraient pu être soignés avec le foin sauvage qui se perd un peu partout.

Une culture du sol plus pratique encore d'après M. Prevey l'introduction de l'ensilage pour avoir des fourrages verts à donner aux vaches pendant l'hiver l'élevage plus en grand d'animaux pour l'industrie laitière tels sont les problèmes que devront résoudre les fermiers d'Alberta pour devenir à acquérir une aisance princière.

Nos lecteurs savent qu'Edmonton possède la plus grosse et prospère beurrerie du Canada : "la Edmonton City Dairy" qui durant les douze mois terminés le 23 octobre a fabriqué 11,140,000 livres de beurre le tout vendu dans la capitale.

Cette compagnie reçoit la crème de tous les points de la province jusqu'à Clyde, au nord 50 milles,à l'Est 150 milles jusqu'à Lethbridge et au sud jusqu'à Red Deer 100 milles. Le prix quelle paie aux fermiers pour la crème est le plus haut payé dans la province et Morinville voit avec plaisir que la succursale de cette puissante maison sera ouverte tout l'hiver afin d'acheter le lait des fermiers car il lui faut pour satisfaire les besoins des citoyens d'Edmonton 5000 livres de lait par jour et cela ne se trouve pas dans une seule vache...

———o———

———o———

LA COLONISATION DANS L'ALBERTA

Le bureau de Colonisation, 224 Jasper Est., Edmonton, est actuellement en mesure de rendre de précieux services à tous nos compatriotes, tant de l'Est que de l'Ouest.

Ses services sont gratuits et ses renseignements consciencieux.

Tout Canadien-Français, désirant une position, soit dans le commerce, soit dans les métiers ou sur fermes, trouveront des amis dévoués au bureau de Colonisation.

Plusieurs fermes améliorées peuvent être achetées, à des conditions faciles et avantageuses, près d'Edmonton, la ville par excellence dans l'Alberta.

Ceux qui désirent des "Homesteads", trouveront avantages à visiter les districts de Cold Lake, Rivière Castor, Denisville et surtout Grandin, où une couple de cents familles peuvent être placées sur du magnifique terrain.

Pour informations particulières, s'adresser à

REV. J. A. OUELLETTE,
directeur.

LE LAC

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?

O lac! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir!

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes ;
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés :
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il? nous voguions en silence;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos ;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laissa tomber ces mots :

"O temps, suspends ton vol! et vous, heures propices,
Suspendez votre cours!
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours!

"Assez de malheureux ici-bas vous implorent :
Coulez, coulez pour eux :
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent ;
Oubliez les heureux.

"Mais je demande en vain quelques moments encore,
Le temps m'échappe et fuit ;
Je dis à cette nuit: "Sois plus lente;" et l'aurore
Va dissiper la nuit.

"Aimons donc, aimons donc! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive;
Il coule, et nous passons!"

Temps jaloux, se peut-il que ces moments d'ivresse,
Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur,
S'envolent loin de nous de la même vitesse
Que les jours de malheur?

Hé quoi! n'en pourrons-nous fixer au moins la trace?
Quoi! passés pour jamais? quoi! tout entiers perdus?
Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,
Ne nous les rendra plus?

Eternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez?
Parlez: nous rendrez-vous ces extases sublimes
Que vous nous ravissez?

O lac! rochers muets! grottes! forêt obscure!
Vous que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir!

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,
Beau lac, et dans l'aspect de tes riants coteaux,
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages
Qui pendent sur tes eaux !

Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,
Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface
De ses molles clartés!

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit où l'on respire,
Tout dise: "Ils ont aimé!"

LAMARTINE.

L'ALCOOL

Combien sacrifions-nous chaque année à ce dieu insatiable qu'on appelle l'alcool?

La boisson arrache chaque année au pays $100.000.000. Oui, $100.000.000. que nous sacrifions chaque année à l'alcool, qui, en retour, verse sur le pays tout entier un véritable débordement de hontes de misères et de crimes.

Dans la seule province de Québec cet ennemi vorace nous arrache plus de vingt-cinq millions de piastres. Nous buvons donc cinq fois les revenus de la province $100.000.000! Est-ce bien tout ce que l'alcool vole au pays

Combien de centaines de milliers de piastres versons-nous annuellement aux juges et aux avocats? Faites disparaitre l'alcool et le pays peut se dispenser des services de la moitié de ces messieurs. Egalement supprimez l'alcool et les trois quarts de nos villes diminueront l'effectif de leur police de moitié, peut-être des trois quarts.

Et les prisons, les hôpitaux, les orphelinats, les asiles, pourquoi si grands, pourquoi toujours insuffisants? A cause de l'alcool!

Mais ce n'est plus $100,000,000 mais au moins $150,000,000 que le pays dépense pour l'alcool chaque année.

Voilà la triste réalité!

Que chacun renonce à l'alcool et dès lors le pays s'enrichit annuellement de $150.800.000, la province de $40.000.000 la famille connait l'aisance, le bonheur, la paix; autant de biens inestimables anéantis par l'alcool et qui ne se rachètent pas même avec des millions.

Le commerce canadien et la guerre des Balkans

Les hostilités qui viennent d'éclater entre le Monténégro et la Turquie affecteront probablement le commerce du Canada avec la Turquie qui s'est élevé, l'année dernière à $574.385. Sur ce montant, le Dominion a vendu aux Turcs des marchandises pour la valeur de $17.691, tandis que nous avons acheté en retour pour $556.695. Nous importons surtout du pays du sultan des tapis, du café, diverses médecines, des fruits, des peaux

Les Turcs importent du Canada de la farine surtout et quelques articles manufacturés.

Avec les autres Etats des Balkans comprenant le Monténégro la Bulgarie et la Serbie, notre commerce est à peu près nul.

De Grèce, cependant nous avons importé des marchandises pour $453.647 et exporté pour $135.337 donnant un total d'importations et d'exportations de $588.984.

Les marchands de fruits ont, dans la guerre menaçante, des intérêts considérables en jeu. Les figues par exemple, pourraient manquer, ce qui déterminerait un mouvement ascentionnel du prix.

La sante des cheveux

Si vous avez des cheveux qui tombent prenez avantage de cet offre

Nous ne continuerions pas à encourager le tonique "93" de Rexall pour les cheveux comme nous le faisons, s'il ne donnait pas les excellents résultats connus. Si notre enthousiasme disparaissait et le tonique "93" de Rexall ne donnait pas entière satisfaction à ceux qui l'emploient ils perdraient confiance en notre maison et nos affaires en souffriraient ainsi que notre prestige.

Nous vous assurons que si vos cheveux commencent à tomber d'une manière qui n'est pas naturelle où si vous avez des maladies du cuir chevelu, le tonique "93" de Rexall est sans contredit le meilleur remède connu pour arrêter la calvitie, stimuler la croissance des cheveux et vous empêcher de devenir complètement chauve.

Notre foi dans le remède "93" de Rexall pour les cheveux est si grande que nous vous demandons de l'essayer à nos propres risques et nous vous rembourserons tout votre argent s'il ne donne pas entière satisfaction

Deux grandeurs, 50 cents et $1.00. Vendu seulement à notre magasin le magasin de Rexall la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

Parallele

SOUS LAURIER:

Quinze ans de surplus dans les caisses du Canada.

Quinze ans d'activité et de prospérité incroyable; dans la finance, le commerce! l'agriculture.

L'autonomie du Canada.

Le Canada honoré et estimé partout.

SOUS BORDEN. (Un an de pouvoir) :

Notre autonomie en danger.

Notre argent jeté par 30 millions de dollars à la fois dans les coffres anglais.

Partout la haine et la désunion.

Trois gros scandales à l'horizon.

Scandale financier.

Scandale du Transcontinental

Scandale des élévateurs.

Il est plus facile de paraitre digne des emplois qu'on n'a pas que de ceux que l'on exerce.

De La ROCHEFOUCAULD

Nous ne savons beaucoup de gré à nos amis d'estimer nos bonnes qualités s'ils osent seulement s'apercevoir de nos défauts



Notes de Morinville

Nous publions en première page une lettre des plus intéressantes de M. Paul Auvé, relatant son voyage au Congrès agricole de Lethbridge.

M. Auvé représentait Morinville et la société d'agriculture de Saint-Albert à cette réunion mondiale et nul doute que son récit intéressera au plus haut point nos lecteurs.

Nos concitoyens n'ont pas encore fait surgir de candidature pour les prochaines élections municipales. Il est pourtant du devoir de tous de s'occuper sérieusement de cette question importante.

Voulez-vous un vrai "snap", savoir:

Un beau grand lot, de 60 pds par 217, au centre de la ville de Morinville. Avec une bonne maison (endroit pour commerce) et possédant aussi une belle grande écurie toute neuve. Le lot va d'une rue à l'autre. Ne manquez pas d'acheter au prix minime de $1300. avec $400. comptant. C'est au "Progrès" bien entendu que se trouve un aussi excellent marché. Hâtez-vous car Morinville ne fait que commencer à prospérer pour de bon

M. J. D. Hamilton, le gérant de La Banque Royale de Morinville, est allé passer le Jour d'Actions de grâces dans sa famille, à Alix, Alta.

Nous devons féliciter M. Télesphore Be ir organisé un concours pour tir de dindes, lundi,

La soirée à son restaurant fut aussi un succès et nos concitoyens se promettent bien de festoyer à qui mieux, mieux les 100 dindons gras... de M. Beaudin.

M. R. Morin, N.P., était en voyage d'affaires à Edmonton samedi.

NAISSANCES:

Mme Vandal est l'heureuse mère d'un fils, Joseph, Zoël, Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Zoël Ouellette.

Mme Arthur Loiseau est aussi la maman d'une fille. Marie, Suzanne, Tharcel, Parrain et marrainne, M. et Mme Alcide Guertin, de Morinville.

NOEL S'EN VIENT

Soyez prêts d'avance. N'attendez pas à la dernière minute. Venez à la pharmacie Hamilton à Morinville maintenant pour choisir vos cadeaux de Noël et du Nou An.

Assortiment magnifique de nombreux jouets et cadeaux pour jeunes et vieux à notre pharmacie.

Consecration de l'eglise St-Francois

Diverses circonstances nous ont empêché de donner plus tôt le compte-rendu de cette imposante manifestation qui a eu lieu le dimanche 6 octobre pour consacrer solennellement la nouvelle église bâtie à North Edmonton par les Rév. Pères Franciscains.

Quoique cette solennité n'eut pas été annoncée, l'église était comble tant dans l'intention de saluer notre évêque bien-aimé et assister à une imposante cérémonie que pour saluer les nouveaux convertis qui devaient, en ce jour, pour la première fois prendre part au festin de la grande société catholique.

A 8 heures du matin, eut lieu la messe de première communion pour les enfants de la paroisse ainsi que pour les nouveaux convertis.

A 9 1-2 heures, Mgr Légal était reçu au couvent et à 10 h. 1-2, il faisait son entrée solennelle à l'église au milieu des chants et prières de circonstance On fit alors sortir tout le monde pour procéder à la consécration : Mgr suivi des Pères et des fidèles, fit le tour de l'église en l'aspergeant et en chantant des psaumes, puis le même cérémonial se fit dans l'église et une belle messe chantée s'ensuivit. on put admirer l'ensemble, la justesse et la beauté des voix du chœur de la paroisse, dirigé par le Rév. Père Boniface. Cette messe fut dite par Monseigneur, qui prononça un sermon de circonstance apprécié des auditeurs ; le sujet était: "Haec est Domus Dei et Porta Cœli" (Voici la maison de Dieu et la porte du Ciel). — Dieu est partout, dit-il, mais il aime surtout à porter son attention sur les fidèles qui s'assemblent dans le but d'unir leurs prières et il aime à voir les temples dont le but est la prière commune et ou il peut se révéler luimême à un plus grand nombre.

Les titulaires de l'église étant les enfants de St-François, il fait l'historique de ce saint et des œuvres qu'il a fondées, particulièrement des Franciscains et du Tiers-Ordre qui compte déjà un si grand nombre d'adeptes dans le meilleur monde d'Edmonton. Il ne croit pouvoir mieux faire que de donner, en leur honneur, le nom de François à leur église.

Pendant cette messe qui était dite par Mgr lui-même, la confirmation fut donnée à 44 adeptes, parmi lesquels on distinguait plusieurs convertis de tout âge,

A 3 heures le salut, dit également par Mgr Légal couronnait a cérémonie.

Marche d'Edmonton

Edmonton, 24 octobre

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8
Seconde qualité et plus pesants	8 ¾
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5 a 5¼
bon Bœuf gras de 1000 livres	4¼ à 5
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4¼ à 4 ¾
Qualité médium,	3½ à 4½
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4½
Veau, 150 à 200 lbs,	6½ à 7
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c.

VOLAILLES

Vieilles poules la livre,	11c.
Poulets la livre	14cts.
Dindes, la livre,	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	12c.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre de crèmerie,	40.
Beurre, la livre	35.
Beurre en tinette	21c
Œufs frais, la douzaine,	35cts

LE FOIN

Mil, à la tonne	$22 à $25
Foin de hauteur,	$17
Foin de "slough,"	$15

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	.35c à .40c
Avoine, le minot,	24 cents.
Orge, le minot	27 cents
Choux, la livre,	2 cts
Navets, "	2 cts
Carottes, "	? cts
Betteraves, "	3 ct